



## A Saint-Dizier, la mobilisation ne faiblit pas

Ils étaient environ 450 hier en fin de journée, à défiler dans les rues bragardes.



Une première manifestation avec les lycéens a eu lieu en début d'après-midi.

« Il y a sept Français sur dix qui ne veulent pas de ta réforme, président, et toi tu ne bouges pas ! » Eric Bardot, délégué syndical Sud, s'adresse à Emmanuel Macron, depuis les marches de l'hôtel de ville, en fin de journée. La mobilisation ne faiblit pas, avec 150 manifestants en début d'après-midi puis 450, au plus fort de la manifestation en centre-ville, en fin de journée.

Le mouvement débute en effet par la participation lycéenne, dès 13 h 30. Ceux de Blaise-Pascal lancent les hostilités, encadrés par la Police nationale, pour rejoindre leurs homologues de Saint-Exupéry. « Les adultes se battent pour quelque chose qui va nous concerner plus tard », explique Alexia, bientôt 18 ans. Une partie des organisations syndicales, ainsi que des Gilets jaunes, sont aussi à Saint-Ex. « Les lycéens sont dans le flou par rapport à la réforme du bac », assure Raphaël

Donegani, secrétaire départemental adjoint du Snes-FSU.

**« On ne peut pas gouverner et mépriser sa population »**

« Le gouvernement casse la profession, avec la réforme du lycée, puis celle de la fonction publique et désormais, les retraites », déplore ce dernier, qui prendra la parole quelques heures plus tard sur le peron de l'Hôtel de ville. Au-delà du refus de la réforme, tous disent « stop au mépris ». « En 20 ans, je n'ai jamais eu autant le sentiment d'être dénié », reprend Raphaël Donegani. « Même sous Sarkozy ce n'était pas ça ! » « On ne peut pas gouverner un pays et mépriser sa population, ce n'est pas possible ! », appuie Pascale Mignon, également secrétaire départementale adjointe du Snes-FSU. Prochains rendez-vous place de la mairie mercredi, à 17 h, pour un défilé ; puis samedi à 14 h, avec un grand rassemblement musical.

**N. F.**

